



Adhésion 2025

Archipel des Sciences vous invite à adhérer pour l'année 2025. La cotisation est de 30 €, 10 € pour les étudiants et 100 € pour les personnes morales.

Vous pouvez [adhérer en ligne](#) sur le site d'**Archipel des Sciences**. Vous avez désormais la possibilité de régler l'[adhésion par carte bancaire](#) (paiement sécurisé).

Vous pouvez également [télécharger le formulaire d'adhésion](#).

Archipel des Sciences vous remercie de l'intérêt que vous portez à la culture scientifique, technique et industrielle.

Demandez le catalogue !



Archipel des Sciences vous présente son [catalogue](#) d'outils pédagogiques et ses possibilités d'animations à destination du public scolaire.

Depuis de nombreuses années, le Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle (CCSTI) de Guadeloupe n'a cessé d'œuvrer dans le domaine de la culture scientifique. Les diverses thématiques qui sous-tendent notre action de vulgarisation de cette culture, montre bien l'importance de la science dans notre vie.

Les outils que nous vous présentons dans ce catalogue ne représentent qu'une partie de ce que peut mettre en place **Archipel des Sciences**.

Le scientifique du mois

Camille Flammarion

1842 - 1925



Camille Flammarion fut un membre très actif de maintes sociétés savantes et d'associations pour la vulgarisation des sciences positives. Ses centres d'intérêts scientifiques l'ont placé et le maintiennent, encore au XXI^e siècle, au premier rang des vulgarisateurs français, en mettant à la portée du grand public les problèmes de l'astronomie, de l'atmosphère terrestre et du climat notamment. Le côté mystique et spirite de certaines de ses œuvres a ajouté à la notoriété de son nom.

Aîné d'une famille de quatre enfants, dont le cadet, Ernest, fondera la librairie Flammarion et les Éditions Flammarion, Camille grandit dans une famille modeste à Montigny-le-Roi. Il est confié à l'abbé Mirbel, curé du village, pour son éducation. Sa passion pour l'astronomie naît le 9 octobre 1847, lorsqu'il observe une éclipse annulaire, sa mère ayant placé un seau d'eau faisant office de miroir. À la suite de difficultés financières, lorsque Montigny-le-Roi est touchée par une épidémie de choléra, sa famille monte tenter sa chance à Paris, et le destine à l'état ecclésiastique. Elle le laisse en pension au séminaire de Langres en 1853. Il rejoint ses parents à Paris en 1856, où il devient apprenti chez un graveur ciseleur et y apprend notamment le dessin. Son père, employé aux studios Tournachon-Nadar, lui fait découvrir la photographie.

En suivant des cours gratuits du soir pour préparer le baccalauréat, il parvient à terminer ses études en 1858, et à écrire le gros manuscrit de 500 pages d'une *Cosmogonie universelle* qui sera publié plus tard sous le titre : *Le Monde avant l'apparition de l'Homme*. Mais il est surmené par la charge de travail qu'il s'impose. Son médecin, le docteur Fournier, percevant la passion de Camille pour l'astronomie, lui trouve fait rencontrer le directeur de l'Observatoire de Paris, le célèbre astronome Urbain Le Verrier, qui lui trouve une place de calculateur à l'Observatoire impérial de Paris, où il est attaché au bureau des calculs et assiste après ses heures de travail le professeur Jean Chacornac aux observations nocturnes.

En 1861, après sa rencontre avec Allan Kardec, il entre à la Société parisienne des études spirites où il se lie avec Victorien Sardou, autre spirite notoire. Les ouvrages de Kardec le poussent à écrire *La Pluralité des mondes habités*, publié en 1862. Le titre autant que le contenu de l'ouvrage sont inspirés, entre autres, des Entretiens sur la pluralité des mondes de Bernard Le Bouyer de Fontenelle, qu'il cite à plusieurs reprises. L'ouvrage fait scandale, car il y envisage de manière purement spéculative et sans s'appuyer sur la méthode scientifique, l'existence de vie sur d'autres planètes. La thèse de Camille Flammarion s'appuie en effet sur des sources littéraires multiples, de la philosophie antique à la théologie chrétienne, en passant par le spiritisme dont il est devenu un adepte, plutôt que sur des preuves scientifiques tangibles. À la suite de cette publication, il est congédié de l'Observatoire de Paris par son directeur Urbain Le Verrier, qui lui dit : « Monsieur, vous n'êtes pas savant, mais poète ! », mais le directeur du bureau des calculs, Charles-Eugène Delaunay, le réengage pour calculer les éphémérides annuelles de la Lune. Succédant ensuite à l'abbé Moigno, il entre, à la demande de Ferdinand Höfer, à la rédaction de la revue *Cosmos*, où il mène une campagne contre l'administration de Le Verrier. En 1865, il devient rédacteur scientifique du journal *Le Siècle*, et renoue, l'année suivante, avec la tradition d'Arago, en donnant de nombreuses conférences publiques sur l'astronomie populaire. En 1868, il entreprend plusieurs ascensions en ballon afin d'étudier l'état hygrométrique et la direction des courants aériens de l'atmosphère. Le 2 avril 1869, il prononce l'éloge funèbre d'Allan Kardec et affirme : « le spiritisme est une sciencegion.

En 1874, Camille Flammarion épouse et emmène en ballon pour leur voyage de noces Sylvie Pétaux

avec qui il entretient une liaison depuis plusieurs années. Sylvie partage le même intérêt pour l'astronomie que son mari : c'est à son initiative que le « Prix des Dames », récompensant des services éminents rendus à la Société astronomique de France, est établi. Le prix est décerné pour la première fois à Dorothea Klumpke en 1897. Féministe engagée, Sylvie fonde l'association pacifiste *La Paix et le Désarmement par les femmes* en 1899.

En 1876, Flammarion observe le changement des saisons sur les régions sombres de Mars. De 1876 à 1880, il effectue plusieurs vols en aérostat pour étudier les phénomènes atmosphériques et en particulier l'électricité atmosphérique. Avec les bénéfices de *L'Assommoir* de Zola, Camille et Ernest publient l'impressionnant album *L'Astronomie populaire* en 1879 qui sera tiré à 130 000 exemplaires entre 1879 et 1924. En 1887, il crée la Société astronomique de France, dont il est le premier président et dont il dirige le bulletin mensuel jusqu'à sa mort, *L'Astronomie*.

En 1882, un riche Bordelais nommé Louis-Eugène Meret et admirateur de Flammarion, lui offre une belle propriété à Juvisy-sur-Orge, où il fonde, en 1883, l'observatoire de Juvisy-sur-Orge. Il y fait construire une coupole astronomique qu'il dote d'une lunette équatoriale (240 mm de diamètre, 3 750 mm de focale) dont il confie la construction à Bardou (optique), Breguet (horlogerie) et Gaussin (mécanique). Sa bibliothèque privée comprend de très nombreux ouvrages relatifs à l'histoire des sciences. Là, il développe l'astrophotographie avec son adjoint Ferdinand Quéniasset. En 1894, il crée dans son jardin une station de radio culture, composée de plusieurs serres de verre coloré, afin d'observer l'influence des radiations solaires sur la croissance des plantes. Les expériences sont menées par l'ingénieur Loisel et par sa femme Sylvie. Il découvre ainsi que la lumière rouge est la plus efficace sans que la température soit un facteur déterminant. Il tire, en 1898, les mêmes conclusions de l'observation des têtards et des vers à soie. Camille Flammarion reçoit à son observatoire de nombreuses personnalités comme l'empereur du Brésil, don Pedro d'Alcantara, le 29 juillet 1887, Percival Lowell et la reine Marie de Roumanie. En 1889, la renommée du scientifique est telle que la ville de Juvisy baptise la rue Camille-Flammarion, en son honneur.

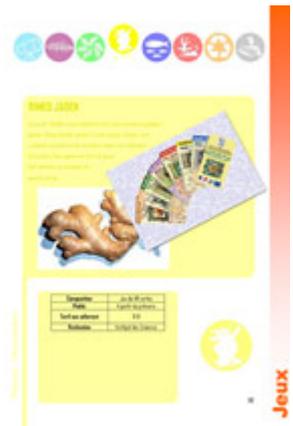
En 1892, il publie *La Planète Mars et ses conditions d'habitabilité* où il fait des analyses et des observations détaillées de la découverte de Giovanni Schiaparelli, en fait erronée, selon laquelle la planète Mars posséderait des canaux et des mers. Il y inclut toutes les observations connues de la planète effectuées depuis 1636. Influencé par les travaux de William Henry Pickering, il émet même l'hypothèse que la « planète rouge » est peut-être habitée par « une race supérieure à la nôtre.

En 1911, a lieu le jubilé scientifique *À Camille Flammarion*. Une très belle médaille commémorative rectangulaire en argent poinçonné de Alexandre Zeitlin le représente en buste devant l'Observatoire. En 1914, il se réfugie à Arcachon, puis à Cherbourg. En décembre 1914, il organise, pour le gouvernement, une collecte de jumelles et d'appareils photographiques. Après le conflit, il se consacre davantage aux questions spiritistes qu'aux sciences. Après la mort de sa première femme emportée par la grippe espagnole, le 23 février 1919, il épouse, le 9 septembre 1919, son assistante Gabrielle Renaudot (bachelière et auteure de nombreuses communications scientifiques), qu'il connaissait depuis 1893. Camille Flammarion meurt le 3 juin 1925, dans son cabinet de travail à Juvisy-sur-Orge, terrassé par une crise cardiaque.

Jeu "Rimèd jaden"

Ce **jeu de 7 familles** a pour objectif de faire mieux connaître quelques plantes. Chaque famille contient 7 cartes plantes. Chaque carte comporte une photo et des questions simples sur l'utilisation de la plante. Pour gagner une carte, le joueur doit répondre correctement à la question posée.

Le jeu est vendu 10 €.



Actualités

- **Alertes météo**

Vous pouvez désormais [recevoir par e-mail les alertes](#) diffusées par Météo France.

- **Evènements à venir :**

- *Jeudi 5 juin 2025 - Palais des sports Laura Flessel, Petit-Bourg* : [Robotique First 2025](#).
- *Samedi 14 juin 2025, 18h - Bois Jolan, Sainte-Anne* : [Observation du ciel nocturne](#).
- *Jusqu'au 4 juillet 2025* : Dépôt des projets [Fête de la Science 2025](#) sur la [page dédiée d'Archipel des Sciences](#).

- **Evènements passés :**

- *Vendredi 9 mai 2025 - Lycée Charles Coeffin* : [Olympiades de Sciences de l'Ingénieur](#).
- *Samedi 3 mai, 9h30 - Agrothèque* : Atelier sur Mimas, satellite de Saturne, et les avancées du télescope James Webb.

- **Jeux en ligne sur le site d'Archipel des Sciences**

Archipel des Sciences propose des [jeux sur son site internet](#) : empreinte écologique, quiz, bataille stellaire, sudoku, pendu, mots mêlés, jeu de mémoire, dames, échecs, puzzles. D'autres jeux sont à venir dans les semaines et mois à venir.

- **Le ciel de juin 2025 en Guadeloupe**

Juin, avec le premier **solstice** et sa journée la plus longue de l'année, la **Pleine Lune** de juin dite « **Lune des mangues** » par votre serviteur, l'é�incelante **Vénus** « **étoile du berger** » annonçant la fin de la nuit rejoint par **Mercure** en fin de mois, les régulières rencontres de la **Lune** et des planètes et les magnifiques constellations du Sud dans le ciel du soir, est LE mois des observateurs astronomes.

Toute la nuit en juin les quelques étoiles filantes Les **Bootides** s'observent du côté Nord. En début de soirée, tourné vers le Sud, on se laisse guider par la **Croix du Sud** au ras de l'horizon et par deux étoiles du **Centaure** placées plus à sa gauche. Le grand **Scorpion** céleste n'est pas loin vers le Sud-Sud-Est, complètement levé dès 20 h. Face au Nord, l'observateur chasse la **Grande Ourse** pour repérer la **Polaire** toujours placée bas et à la même place chaque jour sur l'horizon Nord ; puis il part avec **Hercule** tuer les oiseaux du lac Stymphale, oiseaux de compagnie mangeurs d'homme du dieu de la Guerre Arès : le **Cygne**, l'**Aigle** et l'oiseau **Lyre**, constellations à main droite, au Nord-Est. Et ne pas oublier de relever complètement les yeux, car au-dessus de la tête est couché le majestueux **Lion**, tel un sphinx, attendant ses invités ...

- 1^{er} juin : rapprochement **Lune-Mars** : dès 19 h à l'œil nu, repérer haut dans le ciel le croissant de **Lune** âgé de 6 jours et à ses côtés, la planète **Mars**. Non loin de la **Lune** l'étoile brillante est **Régulus**, plus brillante étoile de la tête de la constellation du **Lion**. On retrouvera ce trio en fin de mois !
- 2 juin : **Premier Quartier** de **Lune**, à 18 h 02 ; la **Lune** s'élève à 82° au-dessus de l'horizon Sud.
- 6 juin : rapprochement **Lune-Spica** : la **Lune** gibbeuse croissante se lève à l'Est avant le coucher du **Soleil** et culmine à 20 h 48. **Spica** de la constellation **Vierge**, symbolise un épis d'abondance.
- 7 juin : **Lune** à son apogée soit la plus grande distance à la **Terre**, 405 500 km. La distance **Terre-Lune** varie au cours d'une lunaison puisque la trajectoire de la **Lune** autour de la **Terre** n'est pas parfaitement circulaire, très légèrement elliptique (l'écart relatif entre apogée et périgée peut valoir 14%).
- 9 juin : rapprochement **Lune-Antarès** : la **Lune** gibbeuse sort de l'horizon Est accrochée aux pinces du **Scorpion** dès le crépuscule.
- 10 juin : rapprochement **Lune-Antarès**, suite : la **Lune** est maintenant sortie des pinces du **Scorpion**. Comparer avec la place de la **Lune** la veille et voir ainsi le cheminement dans le ciel de la **Lune** en un jour.

Mercure et **Jupiter** se couchent très peu de temps avant le **Soleil**. Pas observables sans

filtre.

- 11 juin : **Pleine Lune**, à 3 h 46 en Guadeloupe. Quand la **Lune** se lève à l'horizon Est-Sud-Est, il est 19 h 14 locales, le **Soleil** s'est couché depuis plus de 35 min. Aujourd'hui, la « **Pleine Lune** » ne se lève pas en même temps que le **Soleil** se couche. Pourquoi ? Sachant que chaque 24 heures la **Lune** prend un retard supplémentaire de 52 min sur le **Soleil**, la **Pleine Lune** a eu lieu 16 heures auparavant, aussi la **Lune** a déjà pris PLUS de 0,5 jour, donc prend un retard sur le **Soleil** de 30 min environ !

Vénus est à son point le plus éloigné du **Soleil** (0,73 UA). Comme la trajectoire de **Vénus** autour du **Soleil** est presque un cercle, l'écart entre apogée et périégée n'est que de 1,5% pour **Vénus**.

- 13 juin : rapprochement **Lune-Pluton**. Les deux astres se lèvent vers 21 h côté Est avec un écart entre les centres de 5°. **Pluton** n'est pas observable avec les instruments d'amateur.
- 16 juin : Beau rapprochement serré **Mars-Régulus** : les deux astres sont à 1° l'un de l'autre. A la nuit tombée **Mars**, haut dans le ciel (50° au-dessus horizon Ouest) va cheminer avec **Régulus** vers le couchant. Observables jusqu'au coucher des astres à 22 h 30. Reprendre l'observation les jours suivants et voir le décalage de **Mars** avec le fond du ciel étoilé. C'est le déplacement relatif vers l'Est des planètes, « astres errants », généré par la révolution de la **Terre** autour du **Soleil**. Un petit bout d'écliptique parcouru par **Mars** se dessine de jour en jour, avec en plus **Régulus** exactement sur cet écliptique d'où le rapprochement serré des deux astres.
- 17 & 18 juin : Rapprochement **Mars-Régulus**, suite. **Mars** la planète rouge contraste avec la blanche étoile **Régulus**.
- 18 juin : **Dernier Quartier de Lune** : la **Lune** s'est levée peu avant minuit et va cheminer dans le ciel jusqu'à midi. Aide-mémoire : **DQ** = **D**euxième moitié de la nuit.
- 19 juin : regarder la **Lune** se lever juste à gauche de **Saturne**. Ecart de 4°. A partir de 0 h 23 et le reste de la nuit. Regarder à l'œil nu, et dans un instrument pour voir les fins anneaux de **Saturne**. A 3 h **Vénus** les suit dans le ciel en s'élevant de l'horizon Est.
- 20 juin : **Solstice** : le **Soleil** est situé sur un point de l'écliptique au plus loin de l'équateur céleste. Avec l'écart de 23,5° égal à sa déclinaison 23,5°N, l'astre du jour passe au zénith des points sur **Terre** situés sur le tropique du Cancer, soit La Havane, la pointe Sud de la Basse Californie, Hawaï, Canton en Chine, Dacca en Inde, Assouan en Egypte. En ce jour spécial dans l'année, le **Soleil** en Guadeloupe se lève à 5 h 36 au 65° Est-Nord-Est, soit à son point le plus vers le Nord sur l'horizon, à 25° de la direction Est occupée le jour de l'équinoxe ; il passe dans le méridien du lieu à 12 h 08 mais côté Nord, à 7° du zénith vers le Nord et se couche au 295° Ouest-Nord-Ouest (de même, à 25° de la direction Ouest occupé le jour de l'équinoxe) à 18 h 41. Voyez à midi les ombres au sol et l'éclairage des murs de

façade côté Nord. La journée a duré 13 h 05 min 43 s... C'est la journée la plus longue de l'année.

- 23 juin : la **Lune** est à son périhélie (363 174 km).

Rapprochement **Lune-Uranus**. L'observation d'**Uranus** nécessite un instrument.

- 24 juin : **Mercury** est visible au crépuscule, à 20° au-dessus du **Soleil**.

Jupiter est en conjonction avec le **Soleil**. Inobservable pour quelques semaines.

- 25 juin : **Nouvelle Lune**, à 6 h 33 locales. Inobservable.

- 26 juin : rapprochement **Lune-Mercury**. **Lune** en fin croissant dans le crépuscule, **Mercury** en quartier légèrement au-dessus de la **Lune**, à 3°.

Jupiter à sa plus grande distance par rapport à la **Terre** (6,16 UA).

- 27 juin : rapprochement **Lune-Mercury**, suite. **Lune** en croissant dans le crépuscule, lumière cendrée. **Mercury** en quartier légèrement au-dessous de la **Lune**, à 8°.

Essaim d'étoiles filante « Les **Boötides** de juin ». A observer du côté du **Bouvier**, côté Nord. Ces météores sont les débris d'une comète **7P/Pons Winnecke**, découverte en 1812 par Pons et redécouverte par Winnecke en 1858. Les météores sont relativement lents (18 km/s) et peu nombreux, toute la nuit.

- 28 juin : **Vénus** au plus haut dans le ciel le matin ; quand le **Soleil** se lève, sa hauteur est de 40,5° au-dessus de l'horizon Est.

- 29 juin : Très beau rapprochement **Lune-Mars-Régulus**. Dès le crépuscule à 40° au-dessus de l'horizon Ouest et jusqu'au coucher des astres vers 22 h. Le clou du spectacle est peu avant 21 h 50 quand la **Lune** frôle **Mars** à 0,5° (soit d'un diamètre de la **Lune**) et passe entre **Rhô du Lion** et **Mars**. Condition : horizon super-dégagé pour observation dans l'oculaire d'un instrument. Une occultation de **Mars** par la **Lune** aura lieu pour le Pérou, l'Equateur et la Colombie.

Conjonction **Neptune-Saturne**. Lever des astres vers minuit qui restent visibles la deuxième partie de la nuit. Instrument conseillé.

Belles observations !

- Retrouvez [le ciel du jour en Guadeloupe et à Saint-Martin](#) sur le site d'**Archipel des Sciences**.



Visitez le Blog [Archipel des Sciences](#)

A la une ce moi-ci :

[Record inquiétant : 84 % des récifs coralliens frappés par un blanchissement sans précédent](#)

